

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Hermine Deutsch à Zola du 10 février 1898](#)

Lettre de Hermine Deutsch à Zola du 10 février 1898

Auteur(s) : Deutsch, Hermine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Hongrie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-10](#)

AdresseHongrie (Miskolc)

Description & Analyse

Descriptionlettre d'admiration d'une fillette (Affaire Dreyfus)

Information générales

Langue[Français](#)

CoteHON1898_02_10-03

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Maître !

Je sais que, vous avez beaucoup à lire aussi sans ma lettre, mais je ne peux pas étouffer les affections que, je sens envers vous.

Agreez mes félicitations vraiment cordiales. Je mis seulement une fillette mais une fillette qui, vous peut adorer que, personne mieux !

En lisant les journaux, mon coeur palpite, comment peut-on comme cela opprimer la justice ? et ce font les hommes qui, sont pour faire la justice !...

C'est admirable que, ses hommes n'aient pas honte en voyant que, tout le monde les méprise.



Mais non, je n'ai pas peur!... Quoique
je ne peux pas faire que, prier, j'espère
que, Dieu m'écouterà et il vous donnera
de la force et quand vous aurez de la force,
il ne faut pas trembler pour la justice.

Notre maître, ne vous décourage
pas; Dieu ne laissera pas, que vous
suffriez en vain, que vous soyez en mer,
type sans résultat!

Je reste avec la plus forte
conviction que, vous aurez la victoire
et vous sauvant

Hermine Deutsch,
qui serait la plus heureuse, si vous la
félicitiez savoir - avec un seul mot, écrit
par votre main!... que vous avez reçu
sa lettre.

Ellis Kolcz, le 10 février 1878
Hongrie